

VIA KANANA



Via Katlehong & Gregory Maqoma

Création 2017-2018

« Le monde n'est pas, n'est plus, ce dont nous avons rêvé. Nous sommes tous des victimes, nous sommes tous assombris par la peur. Cette pièce veut être une percée au milieu des nuages noirs en nous apportant de la lumière et de l'espoir, en nous disant que l'humain est toujours présent en nous, même pendant les périodes les plus sombres.

Une pièce créée avec huit danseurs et un musicien qui se sert de la voix comme d'un instrument, où le rythme des percussions entraîne la troupe dans un grand accord vocal et où la musique créée par les corps en mouvement nous raconte une histoire. Une pièce chorale qui défie l'adversité et la peur pour lancer un appel à la vie. »

« Avec Buru Mohlabane nous avons d'abord pensé intituler la pièce « Kanana », qu'on peut librement traduire par Canaan (la terre promise). En langue sotho, « Kanana » évoque une terre sans corruption ni avidité, qui a été promise mais dont la promesse n'a pas été tenue. Puis, nous avons choisi « Via Kanana », à la fois pour rappeler le nom de Via Katlehong et pour suggérer le détachement de cette terre soi-disant promise, nous mettant ainsi à la recherche de la véritable promesse. »

Gregory Maqoma

Contact

Damien Valette Production
50 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
01 43 38 03 33
valette.d@gmail.com

Distribution

Création 2017-2018

Durée : environ 1 heure

Chorégraphe : Gregory Maqoma

Music Composer: Samuel Makhathade Khabane

Création lumière : Oliver Hauser de Hauser Lighting Design

Vidéaste : Jurgen Meekel

Costume: DarkDindie Styling Concepts

Danseurs :

Tshepo Nchabeleng

Thato Qofela

Andile Nhlapo

Tshepo Mohlabane

Teboho Molelekeng

Abel Vilakazi

Julia Burnham

Lenela Laballo

Technicien lumière : David Hlatshwayo

Directeur de projet : Buru Mohlabane

Producteur : Steven Mpiyakhe Faleni

Administration et production en France : Damien Valette

Assistance et coordination en France : Marion Paul

Co-production :

Via Katlehong Dance, Maison de la Danse de Lyon, La Villette, Paris,

Châteauvallon,

Scène nationale

Merci à :

The Centre for the Less Good Idea, un espace incubateur pour les arts
à Maboneng,

Johannesburg, fondé par William Kentridge

Gregory Maqoma



Danseur, chorégraphe et pédagogue, Gregory Maqoma est considéré comme l'un des plus talentueux artistes de la nouvelle génération en Afrique du Sud. Né à Johannesburg en 1973, il commence à intégrer la compagnie Moving into Dance, créée par Sylvia Glasser, artiste qui a beaucoup fait pour l'échange et le dialogue entre les artistes de différentes cultures.

En 1994, sa première création pour la compagnie remporte le prix FNB Vita Pick of the Fringe ; un an plus tard, il est lauréat, cette fois dans la catégorie Stepping

Stones. En 1998, il reçoit une bourse pour créer *Layers of Time*, son dernier travail au sein de Moving into Dance. En 1999, il fonde le Vuyani Dance Theater.

Gregory Maqoma crée la pièce *Rhythm 1.2.3* pour laquelle il est élu chorégraphe de l'année 2000 par le Festival Dance Umbrella de Johannesburg. La même année, il chorégraphie *Rhythm Blues*, collabore avec Faustin Linyekula pour le projet *Tales of the Mud Wall* présenté au festival Impuls-Tanz à Vienne et participe au projet *New directions* pour le Standard Bank National Arts Festival.

Au Centre national de la danse, il présente *Southern Comfort* en 2002, *Miss Thandi* en 2003 et *Beautiful* en 2005, premier volet d'une trilogie, que conclut *Beautiful Me*.

On a également pu voir Gregory Maqoma dans l'éblouissant *Variations for vibes, strings & pianos*, chorégraphié par Akram Khan, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du compositeur américain Steve Reich en 2006 à la Cité de la musique avec le London Sinfonietta.

Via Katlehong

Créée en 1992, la compagnie Via Katlehong Dance, menée par Buru Mohlabane, Vusi Mdoyi et Steven Faleni, tire son nom du township de Katlehong dans l'East Rand, un de ces quartiers déshérités où est née la culture contestataire pantsula. Nourrie d'une forte identité communautaire, Via Katlehong Dance poursuit une mission éducative, culturelle et sociale à l'attention des jeunes d'Afrique du Sud. La compagnie a été plusieurs fois récompensée par des prix internationaux (FNB Vita Dance Umbrella, Gauteng Dance Showcase, KTV Most Brilliant Achievement, Gauteng MEC Development Award, etc.) pour ses créations mélangeant de façon inédite les traditions pantsula et d'autres danses communautaires d'Afrique du Sud, comme le gumboots et le steps.

Dans tous ses spectacles, la compagnie Via Katlehong Dance défend la culture pantsula dont elle est issue. Dans les années 60-70, sous le régime de l'apartheid en Afrique du Sud, les populations rurales noires sont déplacées vers les grandes villes et regroupées dans les townships. C'est dans ces ghettos, où règnent chômage et criminalité, que va naître la culture pantsula, à laquelle s'identifie toute la jeunesse des townships.

Comme le hip hop aux Etats-Unis et en Europe, la culture pantsula est un style de vie, recouvrant mode, musique, danse, codes gestuels et parler. Et comme le hip hop, elle trouve son terrain d'expression dans la rue. Dans les années 1990, alors qu'une Afrique du Sud multiraciale se met lentement en place, la compagnie Via Katlehong Dance poursuit le combat protestataire en faveur des jeunes des quartiers pauvres à travers ses spectacles et performances qui combinent la danse pantsula, sorte de hip hop non acrobatique mais virtuose par sa rapidité, la tap dance (claquettes percussives avec des chaussures ferrées), le step (claquettes proches du time step américain) et le gumboot, une danse de mineurs à base de frappes des mains sur les cuisses et les mollets. Ces danses sont exécutées ensemble dans une énergie et un rythme communs.

En criant, en sifflant, en frappant des pieds et des mains, l'assistance participe à cette fête bourrée de dynamisme et de fureur de vivre.